

## La transcendance du sensoriel

Pour bien comprendre le Yoga et sa signification, il est opportun de bien considérer certains de ses aspects. Le Yoga est un sujet très complexe au niveau de sa philosophie qui diffère sensiblement de la philosophie occidentale.

Lorsque nous considérons notre faculté d'observation d'un objet, nous notons d'emblée qu'il peut être interprété à différents niveaux, le plus bas étant celui des sens (le sensoriel) tel que nous le connaissons au quotidien. C'est là un état cognitif plutôt vague qui n'éclaire que certains de ses aspects, qui contribuent à notre savoir en général et à notre volonté éventuelle d'agir. Tout ce dont nous prenons conscience dépend de notre moi car c'est le moi qui en fin de compte décide d'agir ou de ne pas agir.

Notre conscience se partage en deux grandes entités: la partie centrale dans laquelle se trouve le moi, appelée *aham* ou principe du moi. Dans un état sensoriel ordinaire le Moi n'est jamais isolé, il demeure en contact permanent avec l'aspect objectif de la conscience. La conscience relativement entière (relativement car au niveau sensoriel la vision n'est jamais globale) présente deux aspects : le principe du moi, c'est-à-dire l'entité subjective qui prend conscience et qui sait - et l'acteur qui agit et ce faisant devient alors conscient de ce qui est externe au moi; c'est ainsi que ce qui est externe se projette dans le champ de la conscience comme objet, dont le moi ou sujet, devient alors conscient. C'est ici une relation sujet-objet qui forme l'image entière de la conscience, un moi qui est conscient de quelque chose et qui, en tant qu'acteur, génère le désir et toute volonté. Ce sont ces deux aspects du sujet et de l'objet qui ensemble forment une image subjective dans le champ objectif de la conscience.

Quelle est donc la nature de cette image perçue dans sa relation au moi? Elle n'est en fait qu'un reflet de ce dont nous sommes conscient, une vue partielle du monde sensible compte-tenu des limitations inhérentes à nos facultés sensorielles. Seul un nombre limité de ces cinq instruments sensoriels de connaissance est utilisé dans la perception du monde qui est projetée dans ce qu'il convient d'appeler l'aspect objectif de la conscience. Ce sont ces cinq instruments d'une perception cognitive et de transmission interne - les sens ou *jnañendriyas* (de *jñāna*, connaissance et *indriya*, instrument), qui permettent de percevoir et de transmettre le reflet des objets perçus dans le champ objectif de la conscience. C'est ainsi que notre connaissance du monde sensoriel est reçue par les organes de l'odorat, du goût, du toucher, de la vue et de l'ouïe.

Les objets perçus par les organes physiques sont amenés in fine au cerveau. Il existe

cependant dans le processus de perception et de transmission un élément qui à l'arrivée n'est pas exclusivement physique. La perception sensorielle n'est jamais intégrale, elle n'est que la photographie de l'image d'un objet. De même, tout objet perçu d'abord par les sens et transmis ensuite au cerveau pour devenir une connaissance objective, ne représente qu'une partie de la réalité de l'objet perçu.

Dès lors, comment une impression soudaine externe peut-elle être transformée en une image d'un objet physique? Les facultés sensorielles sont autant de portes ouvertes à une myriade d'impressions provenant du monde extérieur capables de rejoindre le cerveau. Le moi ne devient toutefois conscient que d'un seul objet à la fois. Les innombrables impressions, simples ou complexes, qui sans cesse se présentent au cerveau doivent d'abord être examinées, fixées, sélectionnées et synthétisées avant qu'elles ne soient reflétées dans le champ objectif de la conscience où le moi se connecte pour les objectiver.

Notre perception du monde extérieur est limitée à la faculté de sa perception au travers des cinq sens. Il nous est impossible de tout connaître, et la limitation des sens empêche toute connaissance des objets situés hors de notre portée. Tout ce qui est physique dans le processus cognitif de transmission au moi doit être dématérialisé.

Échapper à cette limitation des sens pour atteindre une dimension extra-sensorielle est impossible sans la maîtrise de tout le complexe sensoriel. Pour être essentiellement basées sur nos expériences sensorielles la totalité de nos pensées et notre façon de penser sont conditionnées. Il en est de même de toute démarche intellectuelle, raisonnement, jugement, observation etc. Tout cela relève d'expériences acquises dans le domaine limité des sens.

Le sage Patanjali identifie trois types de limitations majeures aux sens:

- 1) *suksma* - la taille de l'objet,
- 2) *vyavihita* la distance qui nous en sépare et
- 3) *viprakrishta* les obstacles qui nous le masquent.

Ces trois conditions délimitent le champs sensoriel comme par exemple les rayons cosmiques qui, bien qu'échappant à notre vue, ont pourtant des effets avérés sur l'organisme, ou encore tout objet atomisé qui n'est reconnu que par les effets de ses composantes, molécules, atomes, particules élémentaires etc...

La limitation de la portée des sens s'applique aux niveaux physique, chimique et électrique. Il n'est pas possible d'avoir une image intégrale d'un objet tant que la base cognitive repose sur un schéma incomplet dans le champ sensoriel, là où toute expérience est limitée. Les sens fonctionnent selon un processus cognitif qui ne permet qu'une réception limitée du monde sensoriel. S'il est vrai que la majorité des gens acceptent ce fait et s'en satisfont, d'autres en revanche, n'hésitent pas à remettre en cause cette ignorance fondamentale en s'engageant dans la recherche.

C'est ici qu'interviennent les méthodes du Yoga. Celles-ci proposent d'acquérir progressivement une connaissance intégrale apte à transcender la limitation des sens. La première leçon consiste à apprendre comment se projeter au-delà des sens. C'est par la maîtrise des sens que le mental peut effectivement minimiser les trois obstacles précités en une appréhension mentale directe agissant en un mode extra-sensoriel.

Cette faculté offre deux perspectives:

- a) la réception d'une image externe sans passer par les sens,
- b) l'utilisation des aspects subtils des sens sans le concours des organes sensoriels.

Le monde physique recèle toujours une dimension interne susceptible d'être dévoilée. Ce qui suppose toutefois la transcendance du physique. Dans l'application de cette faculté c'est l'image d'un monde plus vaste et plus belle qui s'offre à nous comparée à l'image perçue de façon conventionnelle. La faculté de n'utiliser que les aspects les plus subtils des sens projette à un niveau extrasensoriel alors qu'une expérience directe du mental, sans l'appui des sens, cause un phénomène supra-sensoriel. Les phénomènes supra-sensoriels ne sont pas même réalisables avec l'utilisation d'instruments perfectionnés.

Notre vision de la vie a généralement pour base un quotidien circonstanciel rempli de plaisirs et de contrariétés, de succès ou d'échecs, dont l'ensemble agit sur notre façon de penser, nos émotions et nos actes d'une existence, somme toute, limitée. Il est vrai que pour l'élargir ou l'approfondir, il nous arrive d'y incorporer des éléments philosophiques ou d'autres spéculations intellectuelles. En revanche l'option yoguique met quiconque l'adopte au contact d'un tout autre langage qui peut mettre en évidence certaines choses dont la base ne relève pas de la simple logique du  $1+1=2$ , car ces calculs sont absents ici - bien qu'étant toujours conscient de l'impondérable dans toute action. Hautement pragmatique cette philosophie n'enseigne pas nécessairement comment éviter la souffrance ou comment trouver le plaisir : aucun de ces sentiments n'a vraiment une grande importance dans ce contexte. Cette philosophie révèle une tout autre dimension de la douleur et du plaisir, une dimension qui, en fait, n'est ni l'une ni l'autre.

Ce langage n'est habituellement pas compris. Ce n'est que si nous voulons vraiment comprendre et apprendre à transcender le sensoriel, que nous découvrirons la réalité de cette faculté. Cette philosophie commence au moment précis où nous décidons de nous élever au-delà du champ sensoriel. C'est alors que tout devient clair et évident.